



FLASH

iris

SOMMAIRE EN IMAGES

N° 92

Décembre 2011



■ Interview
d'André Espagnach

2



■ Escapade au Tyrol

4



■ Ils rejoignent Prébois
en moto

5



■ Les Anciens réunis

8

AMI LES IRIS,
52, RUE DU CT ROLLAND
13008 MARSEILLE — CCP 1912 10 B
TÉL. : 04 91 77 35 05.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
J.-Ch. Vaison de Fontaube
COORDONNATEUR RÉDACTION
P. Latil.

Réalisation: Bayard Service Édition
Méditerranée — 13390 Auriol
Imprimerie: JF Impression — 34000 Montpellier

ÉDITO

Bientôt un siècle de jeu et de prière !

La maison des Iris, essaimage de l'œuvre-mère de la rue Saint-Savournin créée par Jean-Joseph Allemand, fêtera bientôt ses 100 ans. Si les doigts d'une main suffisaient à les compter au printemps 1912, ce sont désormais 450 jeunes qui, chaque année, des benjamins aux animateurs, participent à la vie de l'œuvre du 52 rue du Commandant Rolland. À ce jour, près de 8 000 jeunes marseillais sont ainsi « passés aux Iris ». Et il est étonnant de constater que, tant sur le plan matériel (les lieux, les activités) que spirituel (l'éducation des jeunes par le jeu et la prière), rien n'a changé ou presque en un siècle. Certes, des travaux ont amélioré ou agrandi la bâtisse, notamment la chapelle, et les terrains de jeu, certes encore, l'uniforme a lentement mué avec la tendance vestimentaire, certes, enfin, l'organisation des camps et l'animation des groupes ne cessent de s'adapter aux évolutions de la réglementation et à nos modes de vie. Mais tout cela relève de la forme et de l'adaptation.

Car, sur le fond, c'est-à-dire pour ce qui touche à l'esprit de l'œuvre, le message de Jean-Joseph Allemand demeure le même, entretenu et dispensé par les Messieurs, dans la fidélité et la permanence de leur engagement et de leur action.

À l'heure où notre société occidentale semble approcher la limite de ses excès de matérialisme et où il apparaît compliqué de donner à la jeunesse un sens à son existence, ce centenaire des Iris est une belle occasion de méditer sur la force et la sagesse des fondements de cette institution !

Par le jeu, fortifiant le corps, les jeunes cultivent une vraie valeur, avec ses règles, les efforts qu'elle peut demander et les récompenses qu'elle offre. Un jeune qui a joué aux Iris en garde non seulement de bons souvenirs mais sans doute aussi une certaine aptitude à l'accueil de l'autre, à l'effort et au partage. Et par la prière, nourrissant l'âme, le jeune Irisien appréhende et développe une dimension spirituelle qui donne du sens à son existence. Chaque Ancien peut en effet mesurer qu'il y a bien un esprit particulier à l'œuvre et que Dieu est au cœur du projet éducatif. L'un ne va pas sans l'autre. C'est cette combinaison entre jeu et prière qui fait grandir et c'est en cela que réside la singularité de l'œuvre.

Cette expérience éducative que nous avons eu la chance de vivre aux Iris, nous la perpétons, chacun à notre façon et de diverses manières, en inscrivant nos enfants aux Iris, en gardant un contact avec la vie active de l'Œuvre et avec les Messieurs de la communauté, en participant aux modestes manifestations proposées par l'association ou en lisant ces lignes... toutes choses qui participent à la vitalité actuelle de l'œuvre.

Continuons encore à faire passer ce message dans notre vie quotidienne, en jouant, en priant, avec confiance en Dieu ! Belle fin d'année 2011 et à très bientôt pour fêter ce centenaire, à travers les différentes manifestations que vous trouverez plus loin détaillées, et à commencer par l'Épiphanie, le 8 janvier prochain

AM/calement.

Jean-Charles Vaison de Fontaube
jcvaison@aol.com



Rencontre avec André Espagnach

Fidélité au fondateur

André Espagnach, supérieur de la communauté des Messieurs de l'Œuvre, nous éclaire sur le fonctionnement de l'Institut religieux de frères fondé par Jean-Joseph Allemand et nous dit un mot des conclusions de leur dernier chapitre qui rythme, tous les quatre ans, la vie de leur petite communauté.

Peut-on rappeler l'origine et le statut de la communauté des Messieurs de l'Œuvre ?

Notre petite communauté marseillaise est un Institut de frères qui a été fondé en 1821 par Jean-Joseph Allemand et reconnu par Rome en 1871. À l'origine: l'Œuvre qu'il avait fondée en 1799 au lendemain de la Révolution française, et qui avait traversé les années troublées de l'Empire et de la Restauration grâce aux quelques jeunes qui l'aidaient à l'animer selon sa fameuse méthode « Ici on joue, ici on prie ». À ces jeunes devenus adultes, Jean-Joseph Allemand proposa de vivre en religieux dans une communauté qui leur permette de vivre ensemble à la suite du Christ au service des jeunes. Il proposait à ces Messieurs de devenir religieux sans cesser de vivre dans le monde, en gardant leur profession et leur costume, ce qui était extrêmement novateur pour l'époque. Jean-Joseph Allemand n'a connu que l'Œuvre qu'il avait établie rue Saint-Savournin.

Cinquante ans après, elle avait essaimé dans le diocèse (Œuvre du boulevard Tellène, Œuvre de La Ciotat) et les Messieurs contribuèrent au démarrage de l'Œuvre créée par le père Timon-David qui adapta la « méthode » de notre fondateur à l'époque et

au milieu social, la classe ouvrière était apparue. Il créa, quant à lui, un Institut de prêtres dont nous restons très proches. En 1912, les Messieurs fondèrent les Iris dont nous allons célébrer le centenaire l'an prochain.

Dans un Institut religieux comme le nôtre, la Règle veut que, régulièrement, tous les quatre ans pour être exact, nous fassions un bilan de notre apostolat et de notre vie communautaire. D'autres « patronages », à Paris ou en Belgique continuent à se référer à notre fondateur.

Quelle est l'actualité du message de Jean-Joseph Allemand ?

C'est ce que nous venons de vivre lors de ce qu'on appelle le « Chapitre général ». Ce travail important nous a amenés à réfléchir sur la façon dont nous sommes fidèles à la pensée de notre fondateur et à la manière d'actualiser notre apostolat auprès des jeunes.

Nous avons conclu que, dans le contexte d'indifférence et de pluralité religieuses qui caractérise notre époque, notre mission n'avait pas changé: faire connaître à tous les jeunes la personne de Jésus-Christ et la Bonne Nouvelle: Dieu les aime chacun personnellement et c'est en lui et dans le service de

leurs frères qu'ils trouveront le bonheur.

C'est dans la qualité de leur relation au Christ que les Messieurs trouveront enthousiasme et courage (« le zèle ») pour cela.

Ce long temps d'échange nous a permis de mettre sur le métier mille questions auxquelles nous sommes confrontés dans notre apostolat.

Par exemple ?

Difficile de résumer un tel travail. Lors de l'approbation de notre Règle de vie actuelle, l'Église nous a exhortés à continuer à vivre en religieux qui, comme le souhaitait notre fondateur, auront « une âme de père de la jeunesse, accueillant et ouvert à tous, joyeux et patient, s'épuisant pour la sanctification des jeunes gens, mais n'espérant de récompense que dans le ciel ».

Mais pour citer des lignes directrices de nos orientations pour les quatre ans à venir: nous tâcherons de nous adapter à tous, issus de familles depuis les plus traditionnelles jusqu'à celles apparemment très éloignées de l'Église en aidant chacun à recevoir les sacrements (eucharistie et réconciliation bien sûr, mais aussi baptême et confirmation), en accompagnant les jeunes dans leur croissance humaine et spirituelle et en proposant plus au plan spirituel à ceux qui peuvent recevoir plus. Dans cet esprit, constatant que notre société est tous les jours plus individualiste et n'a plus guère le sens de l'enga-





Un futur nouveau de l'œuvre Monsieur de l'œuvre pour la communauté

gement, nous avons décidé d'insister sur l'accompagnement des animateurs de nos Œuvres, tant au plan de leur formation pratique (pour « Ici on joue » comme pour « ici on prie ») qu'au plan de leur accompagnement personnel et spirituel.

Où en est la communauté des Messieurs ?

Nous sommes un Institut de onze frères, répartis en deux communautés, à la rue Saint-Sa et aux Iris. Le Seigneur continue d'appeler à sa moisson: mi-octobre, Robert Seddon, 24 ans, a prononcé ses « premiers vœux ». Les Irisiens le connaissent peu, car il vit à Saint-Savournin, mais, et c'est important de le souligner, nous ne formons qu'une « grande communauté » et pouvons aller de l'une à l'autre.

Nous sommes bien insérés dans le diocèse qui nous a proposé des locaux pour ouvrir éventuellement une nouvelle Œuvre. Le chapitre a jugé que nous n'étions pas encore assez nombreux pour cela et que nous concentrerions nos énergies sur les maisons existantes.

Mais nous réfléchissons aussi à de nouvelles manières de fonctionner: nous avons fait le constat qu'existe autour de notre communauté un certain nombre d'amis de l'œuvre, d'anciens, de parents qui viennent nous aider. L'idée a été lancée de leur proposer de participer à notre apostolat non seulement matériellement, mais aussi dans la prière en les associant plus à notre vie communautaire, dans une « fraternité ».

Où va la communauté ?

Je répondrai comme notre fondateur: « Moi, j'ai confiance en Dieu ! »

Recueillis par Vincent Perruchot-Triboulet

Ce 17 octobre, rue Saint-Savournin, avec toute la communauté des Messieurs des œuvres Jean-Joseph Allemand, nous étions quelques anciens et actifs pour accompagner de nos prières Robert Seddon au cours d'une célébration particulière. Robert s'est engagé pour un an à la suite du Christ dans la communauté des Messieurs et a prononcé ses premiers vœux. Enfant du quartier, membre de l'œuvre depuis ses 9 ans, éduqué à la foi par le père Louis Spazokilis, ancien curé de la paroisse Notre-Dame-du-Mont, qui présidait la cérémonie et qui a évoqué la personnalité de Robert et la pertinence de son choix de vie, celui-ci à 24 ans et travaille comme chef cuisinier dans un restaurant d'entreprise à Cassis, ce qui lui laisse du temps pour accompagner les jeunes de Saint-Sa. Il est également musicien à ses heures et anime ainsi les liturgies en officiant à l'orgue. Certains l'ont déjà sans doute aperçu aux Iris, où il a passé quelques semaines de formation l'an dernier.

Son chemin est encore long avant ses vœux définitifs, mais cette entrée dans la communauté témoigne bien de la vitalité de l'Œuvre.

Hervé Brunet



La communauté au grand complet. Robert Seddon est en bas à droite.



Une présentation des photos et d'un film sur ce voyage est prévue le jeudi 15 décembre aux Iris à 17 heures. Un cocktail amical clôturera la soirée.

Escapade au Tyrol

Du 25 septembre au 2 octobre, comme tous les deux ans, le voyage organisé par les Anciens des Iris nous a conduits cette fois-ci au Tyrol, une province aux sites d'une grande beauté au cœur des Alpes autrichiennes.

Notre Agence Solotour nous avait concocté un circuit à travers un « Étonnant Tyrol ». Aucun d'entre nous n'a été déçu ! La première surprise qui nous attendait a été la température estivale qui nous a accueillis dès le premier jour. Quatorze heures de route entrecoupées de haltes : les bords du lac de Garde et leurs palmiers avaient un air de Riviera. Une semaine entière en compagnie d'un soleil provençal, ciel bleu à Innsbruck et sur tous les paysages visités ! Un Tyrol de carte postale encerclé de montagnes à peine saupoudrées de la neige tombée la semaine précédente ! Débarquant de nuit dans notre vaste hôtel à Stans, nous commençons par nous perdre dans les couloirs...

Notre programme de visites, extrêmement complet, a pu être tenu grâce à la ponctualité quotidienne des 33 participants au voyage. La promenade à travers la vieille ville d'Innsbruck nous amène d'abord à la cathédrale Saint-Jacques par le Hofgarten, vaste parc paysager créé au XVI^e siècle. L'édifice, de style baroque, comporte une chaire et des orgues d'une grande exubérance décorative. À deux pas de là, une autre église, la Hofkirche, de construction gothique avec des apports Renaissance et baroques, abrite le somptueux mausolée de l'empereur Maximilien I^{er}, entouré de 28 statues de bronze qui semblent monter la garde.

Notre visite se poursuit au pied du célèbre Petit Toit d'Or, emblème de la ville.

L'après-midi sera consacré au pittoresque château d'Ambras, forteresse médiévale transformée en palais de style Renaissance par l'archiduc Ferdinand II. Nous admirons la galerie des portraits, puis la somptueuse « salle espagnole ». La journée s'achèvera à Hall In Tirol, sur l'autre rive de l'Inn, avec un passage dans la salle gothique de l'hôtel de ville, puis autour des vestiges du château Hasegg surmonté de sa fameuse tour polygonale, qui abrite le musée des Monnaies où chacun de nous, à tour de rôle a pu « frapper » une pièce commémorative.

Au cœur de l'Autriche rurale

Journée « plein air » le lendemain, pour découvrir l'Autriche rurale à l'écomusée des Fermes tyroliennes. Un rapide passage à Alpbach, un des plus beaux villages d'Autriche, avant d'emprunter les télécabines qui vont nous hisser au Wiedesberger Horn (2100 mètres) offrant des panoramas grandioses. Après la visite du musée de l'Artisanat à Rattenberg, la soirée se termine à Innsbruck par un spectacle de danses et chants tyroliens.

Le jour suivant nous réserve une autre curiosité : l'Achenseebahn, le plus ancien chemin de fer à crémaillère à vapeur d'Eu-

rope, qui va nous amener en 45 minutes de Jenbach dans la vallée de l'Inn à Maurach au bord du lac Achensee ; une montée à petite allure, la locomotive paraissant à chaque instant à bout de souffle. Tour du lac et de ses eaux d'un vert éclatant à bord de notre car, avec en arrière plan les superbes massifs des Karwendel. Nous quittons la route de corniche pour embarquer à bord de la vedette d'excursion qui nous déposera à Pertisau sur la rive opposée à l'heure du repas. Notre après-midi se poursuit avec une visite du célèbre et étonnant « monde du cristal » Swarovski, à Wattens : sept salles souterraines aux décors étranges signés d'artistes contemporains, reliées entre elles par des méandres obscurs et débouchant sur un vaste magasin de vente.

Sur un air de Mozart

Après un départ matinal, la totalité de notre journée du jeudi était consacrée à la visite de Salzburg, ses beaux jardins de Mirabell peuplés de statues, ses rues aux multiples enseignes en fer forgé, la maison natale de Mozart, un émouvant retour deux siècles et demi en arrière. Et le soir, c'est un concert de qualité qui clôturait notre escapade, dans une des salles de la forteresse du Hohensalzburg, avec quelques œuvres célèbres de Schubert et de Mozart. Nos dégustations de bières de l'après-midi à la Brasserie Stiegel ne nous avaient pas embrumé l'esprit ni les oreilles pour écouter la délicieuse Petite Musique de nuit !

C'est un « crochet » par les routes bavaroises qui nous amène le lendemain matin à Berchtesgaden pour une visite des mines de sel encore en activité. Et nous voilà tous habillés en mineurs, juchés sur un petit train, dans des galeries sans fin, glissant sur des toboggans vers les profondeurs jusqu'à un lac salin illuminé.

Nous continuons après le repas en direction du lac de Chiem où nous embarquons pour la traversée vers l'île Herren. Nous accédons en calèches au château de Herrenchiemsee, construit par Louis II de Bavière sur le modèle de Versailles et nous admirons les somptueux intérieurs dont la galerie des Glaces.

Krimml : 380 mètres de chute

Notre dernière journée va nous conduire à la Vallée du Zillertal et aux chutes de Krimml. À bord du train à vapeur qui nous transporte à petite allure dans un des plus beaux paysages du Tyrol, nous avons droit à un accompagnement musical par un accordéoniste et plusieurs d'entre nous se prennent à chanter à tue-tête dans le wagon. Arrivés à Mayrhofen, capitale touristique régionale, nous sommes surpris de voir circuler dans les rues du village des milliers de



personnes venues assister à la fête annuelle de la transhumance à la fin de l'estive. Nous croisons des troupeaux de vaches décorées de colliers de fleurs accompagnées de leurs bergers faisant claquer leurs fouets. À tous les coins de rue, des orchestres rassemblent autour d'eux des foules de touristes tenant en mains une chope de bière...

Après le col du Gerlos, nous redescendons vers les chutes de Krimll, qui comptent parmi les plus belles des Alpes. Elles prennent naissance à 3000 mètres au pied d'un glacier et tombent sur près de 380 mètres. Un spectacle saisissant! Sur la route du retour, petite halte pour une photo de groupe.

Et dimanche, c'est déjà le départ! À regret nous nous éloignons des montagnes autrichiennes pour nous retrouver sur les autoroutes d'Italie, si monotones! Nous débarquons de nuit au square Monticelli avant de récupérer nos voitures aux « Iris » pour rentrer chez nous, l'esprit chargé des couleurs et des images de notre périple.

En résumé, voilà bien une région d'Europe parmi les plus accueillantes, que nous pourrions retrouver avec plaisir sur les nombreuses photos ou films ramenés dans nos bagages... Un regret toutefois, le père Raymond Mélizan n'avait pu participer à notre voyage pour raisons de santé, mais nous comptons sur lui pour la soirée « Tyrol » aux « Iris » le jeudi 15 décembre prochain! ■

Pierre Latil

Les Anciens à Prébois

Comme chaque année depuis trois ans, les Anciens des Iris ont pris l'habitude, le premier week-end de juillet, de monter à Prébois pour aider les animateurs au montage des camps. Et cette année, pour la première fois, nous avons décidé de joindre l'utile à l'agréable, en y allant en moto!

Nous nous sommes donc retrouvés cinq anciens à l'aller en moto et scooter. Nous nous étions donné rendez-vous à 7h30 à Castellane pour un café de départ, puis dès 8 heures, nous avons enfourché nos Honda/Transat respectives en direction de Manosque où nous attendait Bernard avec son scooter 125 cm³, tout enveloppé d'un équipement de sécurité tel Bioman!

Aux alentours de 12h30, nous arrivions sur Prébois où nous attendait avec une certaine impatience le maître des lieux, André Clément, pour le déjeuner. Et chacun d'entre nous ne cachait pas sa joie de retrouver le lieu de notre enfance, que certains d'entre nous n'avaient plus foulé depuis trente ans!

Le début de notre après-midi commençait tambour battant: installation des planchers en bois et des matelas dans les tentes, inchangées, des Benjamins. Puis nous avons eu la mission de monter une tente « témoin » pour le camp des JKD, ce qui n'a pas manqué de rappeler à certains d'entre nous ce qu'étaient des sardines, un tapis de sol, un double-toit... Mais que de bons souvenirs! Et dire que cela fait déjà trente ans que nous y étions comme jeunes animateurs! Ce qui est certain, c'est que nous n'avons pas perdu la main, juste quelques cheveux. Mais la forme physique était toujours là, comme en témoigne le match de foot que deux valeureux Anciens ont disputé ensuite aux côtés des animateurs. En fin de journée, nous avons particulièrement apprécié le barbecue que Grégoire et Bernard Jauffret nous avaient bichonné, tandis qu'André Clément nous avait préparé quelques frites. Et il y a fort à parier que la bonne odeur de ce barbecue a pu attirer de nouveaux convives, arrivés également en moto: notre président, Jean-Charles Vaison de Fontaube, et notre directeur des Iris, Bruno Maurel.

À la fin de notre dîner, nous avons pu apprécier un spectacle natu-

NOS JOIES... NOS PEINES...

- **Naissances**
 - Enzo, fils de Jacques D'ARRIGO
 - Thomas, fils de Frédéric LECA
 - Roxana, fille de Loïc LE PAGE
 - Emma PARSAL, fille de Sophie JAUFFRET et petite-fille de Christian JAUFFRET
- **Mariage**
 - Arnaud DUFAY avec Julia SIFFREIN-BLANC, le 18 juin 2011 célébré par Olivier PASSELAC
 - Paul LANGLERE avec Camille MARTIN-CHAVE, le 24 septembre 2011 célébré par Olivier PASSELAC
 - Julien DANG avec Marion RAMBALDI, fille de Frédéric, ancien des IRIS, le 13 août 2011
 - Sylvain CHAIX-BRYAN avec Janice BYRNE, le 28 août 2011
- **Décès**
 - Jacques JAUBERT
 - François DAURCES aux IRIS de 1932 à 1939
 - Jacques VINCENT, père de Gérard VINCENT, ancien des IRIS
 - Jacques JAUBERT aux IRIS de 1934 à 1942
- *Nos pensées et nos prières accompagnent les familles touchées par ces deuils.*



rel particulièrement séduisant, tel que seul Prébois était à même de nous réserver: un coucher de soleil balayant toute la chaîne de montagnes dominant notre camp. Après avoir « tapé le carton » pour une bonne contrée, nous nous sommes installés dans la tente de l'intendance des JKD pour y passer une nuit des plus fraîches, ce qui nous a rappelé que le confort était un avantage dont il fallait parfois savoir se séparer pour mieux se rapprocher des réalités!

Le lendemain matin, dès 7h30, les plus courageux se sont extirpés de leur duvet pour un footing de dégrassage à jeun d'une cinquantaine de minutes autour de Prébois: un véritable footing « présidentiel », avec Jean-Charles, Grégoire et Jean-Marc.

Puis à 10 heures, nous nous sommes retrouvés dans l'église de Prébois où Bruno Maurel célébrait la messe dominicale, entouré d'animateurs, d'Anciens et de paroissiens, sans oublier André Espagnach, André Clément et Didier Rocca. Vers 11h30, l'apéritif était servi avant de partager ensemble notre dernier repas de ce week-end.

Aux alentours de 14 heures, notre « tribu des 7 motards » se mettait en route pour regagner Marseille, tout en profitant des derniers cols que nous avaient réservés Bruno et Jean-Charles, deux redoutables motards!

Il nous reste à donner rendez-vous aux Anciens à l'an prochain à pareille époque, pour vivre à leur tour un week-end à la fois utile, mais aussi convivial et empli de bons souvenirs... ■

Jean-Marc Rouquerol



Les camps de l'été

Les BJ à Prébois

Un camp riche en émotions! 47 Benjamins sont partis avec l'aide de 12 animateurs dans le petit village de Prébois en Isère avec pour but de se découvrir, de s'amuser et de prier durant le mois de juillet. Durant ces deux semaines, ils ont alterné les sorties (les mythiques marches du Mont Mesnil et des Ânes, la piscine), les grands jeux (survivre sur l'île de Kan-Lanta, le challenge du camp d'été) et les prières (une manière simple de bien terminer la journée)! Au final, pendant 15 jours, un groupe a appris à vivre ensemble avec le sourire, à s'ouvrir aux autres et à surmonter des tempêtes (véridique!). Cette année, chaque enfant continue son chemin soit en BJ, soit en JKD avec le désir de grandir! ■

Hugo Lieutaud



Les JKD entre Prébois et Corps

Prébois: camp des Iris, le 20 juillet. Il est presque 22 heures, le réfectoire est silencieux. Pas un bruit non plus aux sanitaires. Grand silence au camp et sur le terrain de foot. Juste au-dessus, un chant résonne, repris en cœur par des voix d'enfants: « Love, c'était son nom lalala... » À pleines voix, pleins de bonheur, les JKD chantent leur dernière prière avant de clore leur camp le lendemain. La joie de se quitter les uns les autres? Non, la joie d'être encore ensemble assurément!



Les orages, la grêle, le froid et la pluie ont rythmé le camp JKD durant deux semaines. Mais il en aurait fallu bien plus pour altérer le bonheur et la bonne humeur de la cinquantaine de participants au camp (animateurs et enfants)! Chaque jour, danses, matchs de volley, parties de cartes et autres chants ont ponctué les journées, en plus des jeux et des sorties! L'envie de s'amuser a été omniprésente et les nombreux jeux ont apporté sou-

rires, grands moments de rire et batailles d'eau collectives... De Prébois où tout a commencé deux semaines auparavant, à Corps, où le lac, les jeux et les intempéries auront animé la vie du camp, en passant par le canoë sur le lac qui restera comme un supersouvenir pour tous et le raid pour relier les deux lieux de camp qui aura été une épreuve offrant souffrance, fierté et joie, les JKD ont vécu 15 jours pleins. Certains ont même relevé l'incroyable défi de monter le mythique Rognon à 6h30 du matin! Enfin, les JKD ont également pris le temps de réfléchir aux thèmes très simples et qui les touchaient particulièrement durant le camp: marcher, jouer, camper. Chacun est désormais prêt à repartir plein de souvenirs en tête, et notamment ce chant qui résonne encore dans toutes les têtes: « Love, un vagabond qui vivait de soleil, d'espaces et de chansons... » Comme les JKD. ■

J.-B. et l'équipe d'animation JKD

JMJ : les aînés à la rencontre du pape



Cette année, les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) se déroulaient en Espagne. Ce rassemblement des jeunes chrétiens invités à prier ensemble par le pape a pris cette année le rythme festif espagnol. Évidemment, le groupe des aînés des Iris a voulu y participer.

Le diocèse de Marseille a d'abord été convié à préparer les JMJ à Barcelone pendant la première semaine. Après une nuit d'escale à Perpignan, nous sommes allés sans attendre célébrer une messe à Tibidabo, une église située sur les hauteurs de Barcelone où la vue est imprenable. Les deux journées qui ont suivi furent des moments de visites et de prières en commun à la Sagrada Família et au Forum. Ce petit séjour catalan a permis au groupe des Iris de faire connaissance et de se préparer à retrouver à Madrid plus d'un million de pèlerins venus des quatre coins du monde. Le rendez-vous de Madrid était à la hauteur des espérances de

chacun. Des drapeaux de toutes les nations, de toutes les couleurs, des langues étrangères à chaque coin de rue et un programme à la carte: prières communes, chants religieux, films et animations sur les saints, forums d'échanges, témoignages, danses et concerts! Si l'ambiance générale était à la fête et à l'allégresse, de vrais moments de recueillement ou de réflexion étaient aussi proposés (prière de Taizé, confessions ou catéchèses des évêques).

Les deux derniers jours de ces JMJ se sont passés à l'aéroport de Cuatro Vientos où tous les jeunes étaient rassemblés autour de Benoît XVI. Malgré une météo peu clémente avec une chaleur étouffante pendant la journée et de la pluie le soir, le dernier week-end fut très riche en émotion.

Tous les participants ont vécu ces JMJ de manière différente mais reviennent tous avec une foi neuve et plus forte. Nous avons tous avancé dans notre chemin vers Dieu. ■

Les KD dans les Pyrénées

Gèdre où nous pour nous redonner des forces, puis direction Gavarnie. Là, dans le cirque de Gavarnie, nous avons découvert la plus haute cascade d'Europe (423 mètres).

Nous avons ensuite préparé le raid. Rejoindre le refuge des Oulettes au pied du Vignemale, supposait de franchir environ 900 mètres de dénivelé. Le lendemain nous nous sommes dirigés vers le lac de Gaube près duquel nous nous sommes arrêtés pour pique-niquer. L'arrivée au pont d'Espagne signait la fin du raid. Tout le monde était fatigué mais gardera le souvenir de paysages inoubliables et d'une mémorable via-ferrata. Enfin, nous avons passé les deux derniers jours à Lourdes. Nous avons ainsi pu participer à la messe internationale et, le soir, à la procession à la Vierge Marie. Malgré la fatigue accumulée nous avons pu profiter du cadre de prière exceptionnel de la basilique. Un camp fabuleux, pleins de souvenirs et de beaux paysages! ■



Les animateurs KD

Les GKD font le tour des Alpes

Dans une carrière d'Irisien, les camps GKD, quels qu'ils soient, font figures de marches à ne pas rater: aventures humaines, sportives et spirituelles. Ils sont toujours un merveilleux tremplin vers un nouvel horizon: l'animation. Nous, Anciens, en avons tous d'inoubliables souvenirs d'amitiés, de prières, d'efforts, de rires... des instants magiques, spécifiques aux iris, qui ont façonné ce que nous sommes aujourd'hui. La génération 2011 ne sera pas en reste... En quête de montagnes et de grands espaces, les GKD prirent le pari de « traverser les Alpes ». Ce devait être un beau camp, il fut exceptionnel. Sur le papier déjà, l'itinéraire était osé: six pays traversés (Allemagne, Autriche, Lichtenstein, Suisse, Italie, France) en 700 kilomètres à vélo, et un dénivelé positif record imposé par quatre cols d'anthologie (Oberalpass, Furkalpass, Grand et Petit Saint-Bernard). Beaucoup d'efforts en perspective, qui en refroidirent plus d'un, et c'est avec un groupe restreint d'une trentaine d'Irisiens que nous partons du lac de Constance au sud de l'Allemagne. Le jeu pourtant en valait la chandelle avec, cerise sur le gâteau, une arrivée prévue à Tignes pour une journée de ski d'été. Des conditions météorologiques dantesques: pluie, froid, vent, neige sont venues compliquer notre tâche, déjà ardue, et, kilomètres après kilomètres, nos vaillants mais fragiles GKD, se sont métamorphosés en « forçats » de la route. Uni par ces difficultés, le groupe s'est soudé sous l'impulsion d'animateurs d'expérience. Jours après jours, de belles personnalités se sont affirmées et ont offert à ce camp ses moments privilégiés, simples et inoubliables. La fatigue passera. Les grands souvenirs, eux, resteront. Avec l'envie d'avancer, l'esprit de service et l'humour comme bagages, ces « gamins » incarnent les Iris d'aujourd'hui. Conscients d'avoir beaucoup reçu, impatients de tout donner, ils seront pour certains les animateurs de demain. La relève est là. C'était mon dernier camp, me voilà ancien. Voici l'histoire de camp, voilà l'histoire des Iris. ■



Hugues de Belenet



23 SEPTEMBRE

Les Anciens réunis autour d'un repas



Fidèles à l'habitude prise depuis quelques années de se retrouver en septembre, nous étions cette année 120 personnes pour notre repas annuel, un petit peu moins à la messe célébrée par Bruno Maurel et Olivier Passelac, assistés de notre jeune diacre, Didier Rocca.

Il est toujours émouvant de chanter le Salve Regina à plus de 80, on a dû nous entendre jusqu'à la place Delibes. Une fois nourris spirituellement et après quelques informations sur l'association et le programme du centenaire des Iris (qui sera marqué par de nombreuses manifestations avec les actifs comme vous pourrez le lire dans ce flash), place était laissée à l'apéritif, avec son fameux punch spécial Ami (2 litres de rhum pour 4 litres de jus de fruit) avant de nous mettre à table dans une joyeuse ambiance.

Cette année encore, Emmanuel Philip, grand ordonnateur de l'événement avec notre trésorier Pierre Orcel, avait pris contact avec le traiteur « les pieds sous la table », qui est également ancien des Iris.

Une surprise nous attendait pour le dessert puisque c'est la femme d'Emmanuel qui avait décidé de se mettre au fourneau pour nous proposer des fondants au chocolat et autres gâteaux succulents! Un grand merci pour cette attention très appréciée.

Le repas de cette année a été marqué par la présence d'un grand nombre de jeunes anciens, prévenus via Facebook (vous pouvez vous inscrire) grâce à Julien Menager, notre webmaster de service, et à Paul Rocca, frère de Didier et jeune ancien très actif.

Pendant la soirée, grâce à Grégoire Martinez, des photos du week-end de Prébois défilaient en boucle sur le mur des vestiaires, suscitant évidemment de nombreux commentaires, le vin de Dominique Tian y contribuant aussi: « On y retourne, tu te rappelles la cabane du pendu? Et la dame blanche, je te dis que je l'ai vue... »

Bref, encore un bon moment de partage et de retrouvailles, mais rien par rapport à la prochaine édition, celle du centenaire, à laquelle nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous! ■

Hervé Brunet

Les IRIS ont 100 ans. Agenda 2012

► Dimanche 8 janvier 2012: Epiphanie

Messe solennelle à 9 h 30 au Sacré-Cœur (avenue du Prado), avec l'œuvre Saint-Savournin, puis retour aux Iris pour l'assemblée générale et un apéro-gâteau des Rois. Attention: pas de parking aux Iris. Nous remonterons du Sacré-Cœur jusqu'aux Iris à pied, avec les actifs. Possibilité d'accompagnement et de dépose en voiture pour ceux qui le souhaitent. Signalez-vous auprès de Jean-Charles Vaison de Fontaube jcvaision@aol.com ou 06 78 58 65 14.

► Week-end 10 et 11 mars 2012: Orcières

Deux jours en montagne au chalet de Montcheny. Ski, détente, raclette... Avec femmes et enfants. Renseignements auprès de Frédéric Mulard au 06 09 09 06 06.

► Dimanche 20 mai 2012: journée familiale

Messe à 10 h 30, pique-nique (barbecue), tournois sportifs et, à confirmer, concert des Baladins.

► Jeudi 31 mai 2012: sortie des anciens au Plan-d'Aups et à Saint-Maximin

► Week-end 21 et 22 juillet 2012: Prébois

Sans doute le lieu le plus évocateur de souvenirs de camps d'été. Journée et veillée communes avec les actifs de tous les groupes rassemblés.

► Vendredi 21 septembre 2012: repas annuel

Repas du centenaire aux Iris.

► Octobre 2012: Notre-Dame de la Garde

Pèlerinage des Iris à Notre-Dame de la Garde avec la communauté des Messieurs et les actifs de l'œuvre. La date prévue est le 7 octobre mais sera confirmée ultérieurement avec les modalités d'organisation.

► Novembre 2012: colloque sur l'éducation des jeunes

Cent ans d'éducation des jeunes, et demain? Date communiquée ultérieurement. Sans doute en fin de mois.

► Novembre 2012: repas des Anciens à Paris

Pour les Anciens de Paris et des environs, repas organisé peut-être au Sénat. La date sera précisée ultérieurement.

Nous espérons vous revoir nombreux pour fêter ce centenaire des Iris en participant à ces événements! AMIcalement